

Cher [prénom],

Je t'écris parce que les mots que je n'ai pas pu te dire tournent dans ma tête depuis [trois semaines]. Ce matin, en rangeant le tiroir de l'entrée, je suis tombé sur la photo de nous deux à [la plage de Quiberon], l'été de mes [huit ans]. Tu portais ce chapeau de paille que tu refusais de quitter, même pour te baigner.

Je me souviens du parfum de tes madeleines le dimanche matin, quand tu nous ouvrais la porte avec ton tablier à carreaux. Tu chantonnais du Brassens en beurrant les moules, et la cuisine sentait le citron jusqu'au soir. Personne n'a jamais retrouvé le tour de main pour qu'elles soient aussi moelleuses.

Il y a tant de choses que j'aurais aimé te demander encore : la recette de la tarte aux mirabelles, ton avis sur [mon nouveau travail], le prénom de ce cousin éloigné dont tu parlais souvent. J'aurais surtout voulu te dire merci pour les après-midi à m'apprendre le tricot, même si je n'ai jamais dépassé l'écharpe.

Aujourd'hui, j'ai besoin de te dire que tu me manques. Pas un grand manque théâtral, mais un manque de tous les jours, celui qui prend la forme d'une chaise vide à table ou d'un numéro de téléphone qu'on n'ose pas effacer. Je sais que tu n'es plus là, mais j'ai l'impression que cette lettre t'arrivera quelque part, portée par le vent ou par les souvenirs.

Je te fais la promesse de planter un rosier blanc dans le jardin, comme celui que tu avais devant la fenêtre de ta chambre. Je penserai à toi chaque fois qu'une fleur éclora. Dors en paix, et continue de veiller sur nous, si tu peux.

Avec tout mon amour,

[Prénom Nom]